



Feuille de route climat et environnement

Mai 2023

Aperçu

3

Avant propos

4

Pourquoi agir
et notre ambition

6

Nos engagements clés

7

La réduction de
notre empreinte

15

Une approche
intégrée

17

Les leviers de
transformation

18

Réunir les moyens
pour réussir

20

Remerciements

Avant propos

Lors de la parution de son dernier rapport en mars 2023, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) rappelait qu'il avait mis en évidence dès 2018 l'ampleur sans précédent du défi à relever pour contenir le réchauffement climatique en dessous des 2°C. Il précise aujourd'hui : « Cinq ans plus tard, ce défi est encore plus grand en raison de l'augmentation continue des émissions de gaz à effet de serre. Le rythme et l'ampleur des mesures prises jusqu'à présent, ainsi que les projets actuels, sont insuffisants pour lutter contre le changement climatique. [...] Chaque augmentation du réchauffement entraîne une aggravation rapide des risques. » (1)

Les activités humaines portent une responsabilité sans ambiguïté dans l'origine de cette urgence climatique. Une analyse rigoureuse des sources d'émission et des effets des gaz à effet de serre sur le climat ne suffit pas à elle seule à provoquer une prise de conscience et transformer les activités humaines. Mais elle constitue un socle sur lequel s'élaborent idées, solutions et politiques pour répondre à l'objectif des accords de Paris de 2015.

Les soins de santé et la recherche représentent jusqu'à 8% des émissions dans les pays industrialisés. Epicentre, groupe engagé contre les principales causes de morbidité et mortalité qui touchent les populations en situation sanitaire précaire, se mobilise pour répondre à cette urgence. Une première étape a consisté à prendre l'engagement de réduire de 50% notre volume d'émission de gaz à effet de serre à l'horizon 2030.

En partenariat avec le Climate Action Accelerator nous avons estimé notre empreinte carbone sur la base de nos activités de 2019. Elle s'élève à environ 3800 tCO₂e. Un socle de solutions pour atteindre notre objectif de réduction de notre empreinte carbone a été élaboré en examinant chacune de nos sources d'émission.

Ce document l'explique sous forme d'une feuille de route pour les années à venir. Il aborde les engagements que prend l'équipe d'Epicentre.

De tels engagements nécessitent de relever plusieurs défis.

Le premier est de revoir nos modes opératoires sans compromettre le contenu et les impératifs de notre mission sociale, décrire, mesurer, analyser et former pour une éclairer des pratiques médicales plus justes et adaptées au contexte des pays à ressources limitées.

D'une approche initiale par source d'émission est née une réflexion complémentaire sur nos modèles de travail qui nous amène à nous interroger sur la justification, la conception et la réalisation de nos études afin de revoir leur pertinence, leur design, la diffusion de nos résultats. Il s'agit là d'un deuxième défi, qui nous engage vers une transformation structurelle plus pérenne. Ce document l'aborde bien que de façon plus succincte car il reste à décliner plus précisément.

Un troisième défi sera de consacrer les moyens nécessaires à la réalisation et au suivi de nos transformations. Notre engagement aura un coût. Nous devons trouver avec nos partenaires, de MSF et d'ailleurs, des sources et des modes de financement qui permettent les investissements et le fonctionnement à la hauteur de notre ambition.

C'est d'ailleurs avec nos partenaires extérieurs que se dessine un autre défi, plus original, celui de faire vivre cet engagement dans notre écosystème professionnel, de nous positionner comme contributeur d'une transformation des pratiques, et de partager nos interrogations et nos solutions pour une recherche médicale responsable et durable.

Ces défis ne relèvent pas seulement d'une mise aux normes professionnelles. Ils témoignent d'un positionnement éthique, celui de ne pas rester immobile et de nous engager en cohérence avec notre mission sociale et avec notre conviction que sans réaction de notre part, la préservation de notre écosystème naturel, aujourd'hui menacé, deviendrait un enjeu vital pour l'humanité.

- Emmanuel Baron | Directeur, Epicentre

Pourquoi agir?

Le changement climatique et ses conséquences

Notre environnement planétaire subit des changements radicaux à un rythme sans précédent en raison des activités humaines. Les rapports du GIEC sont toujours aussi clairs et sans équivoque : le changement climatique et la dégradation de l'environnement menacent tous les aspects de notre vie et mettent particulièrement en péril la vie et les moyens de subsistance des générations futures. En outre, les populations déjà vulnérables, que ce soit en Afrique ou en Asie par exemple, sont également les plus exposées, car les inégalités existantes s'intensifient avec les effets néfastes du changement climatique, selon le 6ème rapport du GIEC (2022) et l'indice pays ND-GAIN de vulnérabilité et préparation.

Selon la synthèse du 6ème rapport publié par le GIEC (2023), "la fenêtre d'opportunité

pour assurer un avenir viable et durable pour tous se referme rapidement". En gardant à l'esprit ce sérieux appel à l'action, nous avons la responsabilité de faire notre part pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre, dans le but de limiter l'augmentation de la température mondiale en dessous de 2°C, conformément à l'Accord de Paris, et de maximiser la durabilité de nos activités actuelles et futures. Notre feuille de route s'inscrit dans un projet plus global, par l'ensemble des acteurs de la société, à leur niveau et dans leurs secteurs ; Epicentre s'engage à apporter sa contribution.

Nous croyons et sommes poussés par la réalité rappelée dans le rapport de synthèse du GIEC de mars 2023 : "La mesure dans laquelle les générations actuelles et futures connaîtront un monde plus chaud et différent dépend des choix effectués aujourd'hui et à court terme".



Le lien entre le dérèglement et la santé et la recherche médicale

De par son implantation principalement en Afrique, mais aussi son action aux côtés de MSF, Epicentre est le témoin des changements climatiques. Ce constat renforce notre volonté de tout mettre en œuvre pour réduire notre empreinte carbone, mais les conséquences auprès des populations de ces changements sont aussi en passe de transformer nos projets de recherche et d'épidémiologie au quotidien.

Selon le Lancet Countdown de 2022, le nombre de mois propices à la transmission du paludisme a augmenté de 13,8% dans les régions montagneuses d'Afrique entre 1951-60 et 2012-21, et la probabilité de transmission de la dengue a augmenté de 12% au cours de la même période. La multiplications des événements climatiques extrêmes, les déplacements de population affectent la distribution et la transmission des maladies infectieuses. Le réchauffement climatique vient se surajouter aux autres facteurs réduisant l'accès à l'eau et à la sécurité alimentaire, aggravant d'autant le risque de malnutrition et de maladies liées à des pathogènes présents dans l'eau. Il met en péril la qualité de l'air dans de nombreuses régions. L'exposition à des températures de plus en plus chaudes, voire extrêmes, a un impact direct sur la santé des populations

et augmente le risque de décès. Ce sont les populations les plus vulnérables, vivant dans des conditions instables qui subissent et vont continuer à subir de plein fouet ces changements.

Concrètement ces changements nécessitent l'adaptation des pratiques médicales, voire la mise en œuvre de nouvelles approches. Le changement climatique s'imisce donc déjà indirectement dans nos études, que cela soit, par exemple, dans l'évaluation des nouveaux programmes de soins mises en place pour faire face aux évolutions sanitaires résultantes au moins en partie du réchauffement climatique, ou lorsque nous devons estimer l'incidence de certaines pathologies dans des contextes fortement impactés par les crises climatiques. Mais l'étape suivante consistera à développer des projets centrés sur la question du réchauffement climatique par exemple, pour identifier et suivre les risques sanitaires qu'il induit, évaluer les mesures de prévention mises en œuvre pour contrecarrer ces effets délétères sur la santé des populations, voire analyser la relation entre température inhabituelles et mortalité. Au même titre que l'engagement de réduction de l'empreinte carbone, ces nouvelles orientations en termes de recherche devront faire l'objet d'une réflexion voire d'une intégration dans le futur plan stratégique d'Epicentre.

Notre ambition

Pourvoyeuse de solutions notamment pour lutter contre le réchauffement climatique, la recherche est aussi une source d'émission de carbone. Son apport pour lutter contre le réchauffement climatique ne doit pas pour autant exclure des efforts de réduction de l'empreinte carbone. Mais comment adopter des pratiques plus durables sans altérer la mission initiale de soins et de production de connaissances ?

Pour Epicentre, la problématique se doit d'être abordée plus globalement et conduire à une réflexion sur nos pratiques en termes d'épidémiologie, de recherche médicale et de formation. Cette approche holistique qui dépasse une vision par source d'émissions – transport, bâtiment, gestion des déchets – doit permettre de trouver des solutions innovantes et plus pérennes, et qui pourront à terme servir de modèle à d'autres acteurs de l'environnement humain dans lequel nous évoluons, voire du secteur académique, mais aussi créer une dynamique dans les pays dans lequel nous agissons au quotidien.

Nos engagements clés

Dans le respect de nos principes opérationnels et de notre mission sociale, nous prenons les 6 engagements suivants. Pour y parvenir et assurer leur pérennité, nous veillerons à ce que l'ensemble de notre personnel comprenne l'impact environnemental de notre travail humanitaire et ait la possibilité de contribuer au changement nécessaire. Nous investirons dans la formation de nos équipes, en les dotant des outils et des moyens nécessaires pour agir.

1 Activités de recherche et de formation

D'ici à 2025, nous tiendrons compte des risques et des conséquences liés au climat et à l'environnement dans la conception, la planification et la mise en œuvre de nos activités de recherche, de surveillance épidémiologique et de formation.

3 Déplacements

Conscients de l'impact des voyages professionnels en avion, nous nous adapterons pour réduire le nombre de kilomètres parcourus par air de 35% d'ici 2026.

5 Les achats et l'approvisionnement

D'ici 2025, le développement durable sera intégré à l'ensemble de nos activités d'approvisionnement, en tant qu'exigence dans nos décisions quotidiennes en matière de planification, d'achats et de fret, en collaboration étroite avec MSF. Nos émissions liées à l'approvisionnement seront réduites de 45% d'ici à 2030.

2 Émissions carbone

Nous réduirons nos émissions de gaz à effet de serre de 50% d'ici à 2030, par rapport à l'année de référence 2019, sans recourir à l'achat de compensations carbone.

4 Énergies

Nous passerons par défaut aux énergies non fossiles, dans nos infrastructures. Les émissions de carbone liées à l'énergie seront réduites d'environ 75% d'ici à 2030 grâce à des efforts visant à limiter notre consommation, améliorer nos infrastructures de recherche et à augmenter la part des énergies renouvelables dans l'énergie que nous utilisons.

6 Analyse environnementale et déchets

À partir de 2024, nos centres de recherche feront l'objet d'évaluations rapides de leur impact sur l'environnement afin de mettre en œuvre des plans de gestion des déchets efficaces pour réduire, recycler et éliminer les déchets de manière responsable. Nous rationaliserons la consommation d'articles en plastique à usage unique dans le cadre de nos activités et interdirons leur utilisation dans nos bureaux.

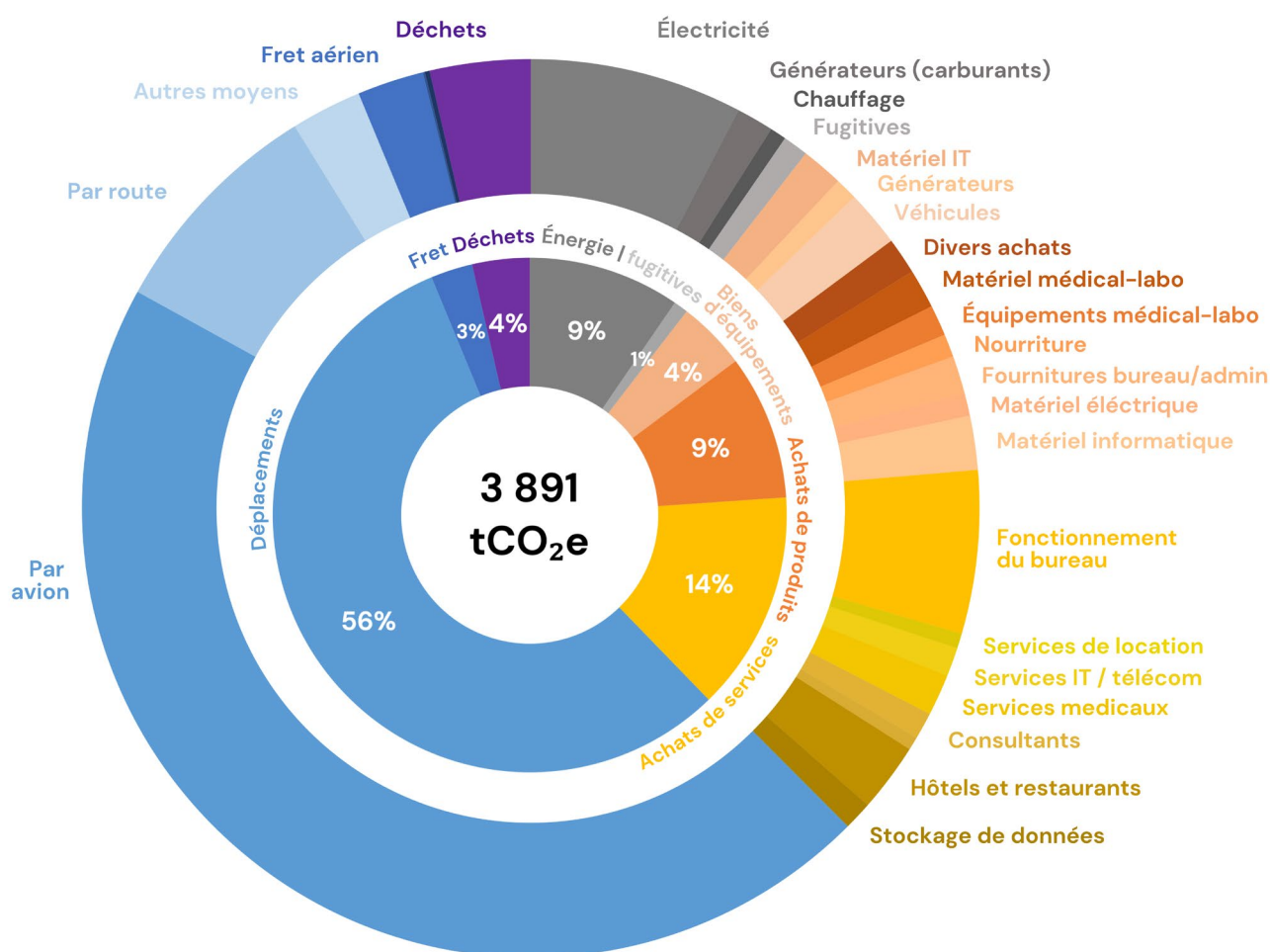
La réduction de l’empreinte, une priorité assumée

Notre empreinte carbone

Les émissions totales de gaz à effet de serre d’Epicentre en 2019 s’élèvent à 3,891 tCO₂e.

La méthodologie choisie pour l’empreinte est conforme aux normes internationales et suit celle du GHG Protocol. Le périmètre est appliqué à toutes les entités dépendantes financièrement d’Epicentre et a été défini autour de son siège social et des centres de recherche – Paris, Mbarara (Ouganda), et Maradi (Niger). Il comprend aussi 345 employé.es et un budget en 2019 de 15,4M €.

Deux grandes catégories sont responsables de plus de la moitié de l’empreinte: le transport de passagers et de marchandise avec 2,179 tCO₂e et 102 tCO₂e, respectivement. Cela porte le total de ces deux postes à 2,282 tCO₂e, soit 58,6 % des émissions totales d’Epicentre.





La réduction de l’empreinte, une priorité assumée

Notre stratégie de réduction et trajectoire de décarbonation

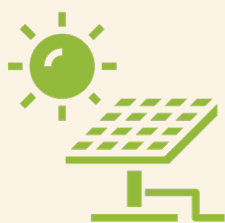
Dans un scénario de «business as usual», notre empreinte augmenterait à nouveau après la baisse causée par le COVID-19, parallèlement à l’évolution de nos activités globales. Réduire de moitié les émissions revient à découpler massivement l’évolution des émissions de la croissance de nos activités.

Prenant acte du consensus scientifique et de l’urgence d’agir, Epicentre s’est engagée à réduire ses émissions de 50% d’ici 2030, par rapport aux émissions de référence en 2019, sans recourir à l’achat de compensations carbone.

Cela nous amènera en 2030 à une empreinte de 1,963 tCO₂e. En intensité, c’est-à-dire par rapport à nos émissions projetées dans le cadre du *statu quo* (4,231 tCO₂e en 2030), nous réduirons nos émissions de 54%.

Les solutions de la feuille de route et nos actions à ce jour

Une prise de conscience des enjeux climatiques existait avant l’engagement formel pris fin 2021. Comme l’illustrent les actions déjà mises en place ci-dessous, ces mesures participent à sensibiliser à la question environnementale l’ensemble des équipes sur les 3 sites.



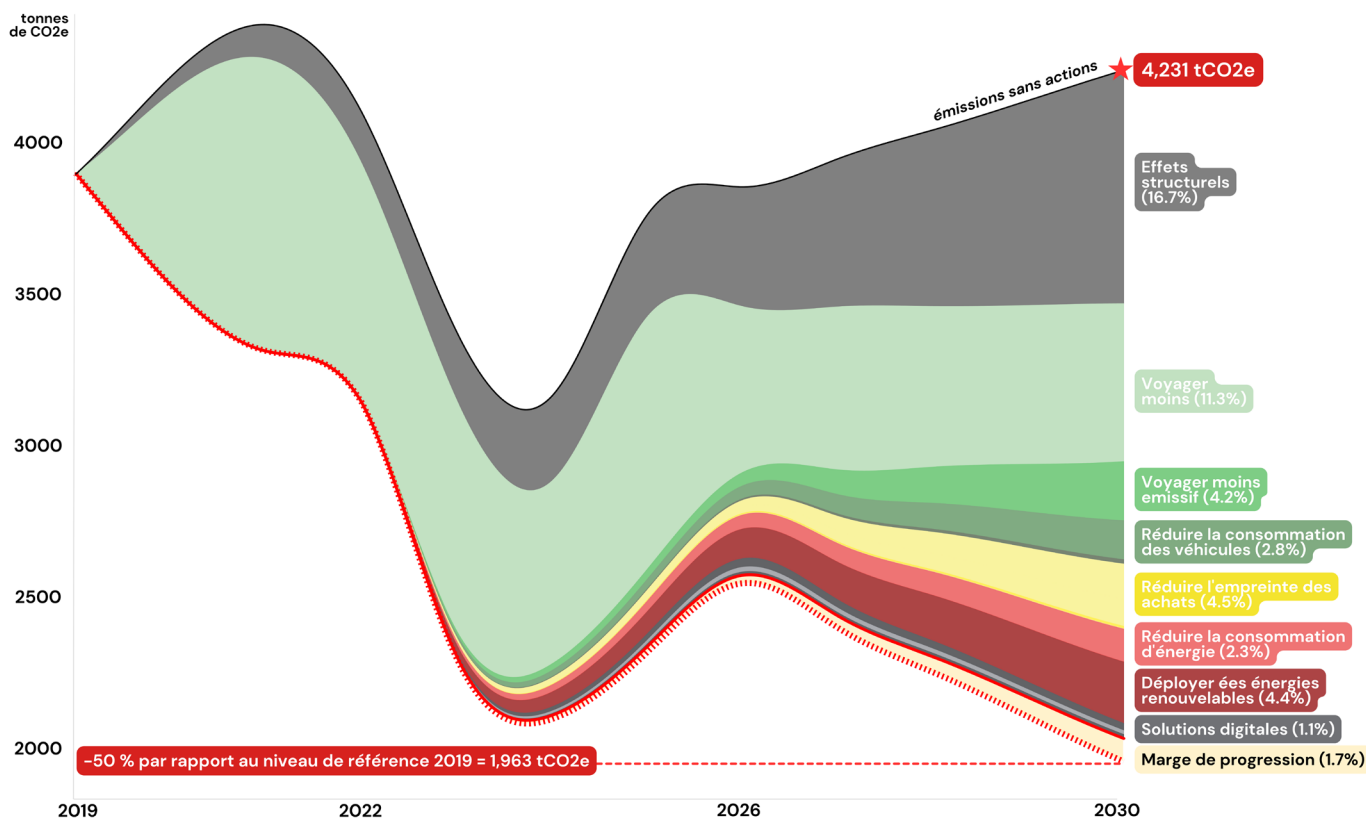
Centre de recherche à Mbarara: Installation de panneaux solaires sur l’une des guest houses en 2017 ensuite sur la pharmacie en 2022.

Centre de recherche à Maradi: Installation d’un incinérateur pour les déchets médicaux, systématiquement collectés sur les sites d’études, afin d’éviter la mise en décharge ou le brûlage à l’air libre, et d’un sas dans la pharmacie pour réduire la zone contact avec l’extérieur et les déperditions d’énergie.



Respect des normes et standards: Pour les véhicules et les bâtiments, utilisation de carburants moins polluants et déclassement des véhicules de plus de 250,000 km.

La trajectoire de décarbonation



Quels sont les effets structurels qui influencent notre trajectoire? On a considéré qu'au cours de la prochaine décennie, la croissance financière serait compensée par l'inflation, ce qui conduirait à un niveau d'activité stable. Mais une feuille de route de décarbonation qui s'étend sur plusieurs années comporte de nombreuses incertitudes. La croissance réelle, les effets des politiques nationales de décarbonation sur l'appareil productif et le déploiement du photovoltaïque dans les régions où Epicentre opère sont autant de facteurs qui nécessiteront un ajustement à la réalité. D'ici cinq à dix ans, l'innovation pourrait permettre une substitution de produits qui n'est pas encore possible aujourd'hui.

Et que représente la marge de progression ? En plus des effets structurels sur lesquels nous n'avons pas la maîtrise, il existe des solutions liés à une capacité accrue ou aux résultats des évaluations qu'Epicentre sera en mesure de mettre en œuvre, pas nécessairement aujourd'hui mais dans un avenir proche. Par exemple, en ce qui concerne les déchets, une fois que l'évaluation de l'impact environnemental aura été réalisée en 2024 et qu'un objectif quantifié aura été fixé en 2025, la solution visant à réduire les déchets sera responsable d'une grande partie de cet impact.

Résumé : Cibles et réductions d'émissions prévues en 2030

Les pages suivantes présentent les 23 solutions sélectionnées pour la feuille de route, qui se projette d'ici 2030. Chaque solution est accompagnée de détails essentiels, notamment les actions spécifiques et les résultats attendus pour chaque solution. Ce tableau récapitule ces projections.

Total des émissions évitées 2023-2030	Empreinte de l'année de base (2019)	Emissions projetées en 2030	Emissions estimées sans actions (en 2030)
	12,000 tCO ₂ e	3,891 tCO ₂ e	1,963 tCO ₂ e -49.55% (par rapport à l'année de base 2019)

TRANSPORT

Pourquoi c'est important : L'ensemble des transports représente 59% de l'empreinte, soit 2282 tCO₂e (Les déplacements représentent 56% et le fret 3%). Le secteur de l'aide dépend des transports, que ce soit pour les déplacements domicile-travail, les voyages du personnel ou le transport de marchandises, contribuant ainsi aux 24% d'émissions directes de CO₂e due aux transports à l'échelle mondiale.



SOLUTIONS

• Actions

Résultats attendus

Développer une politique de voyage responsable afin de limiter les déplacements

- Repenser les lieux de réunion et de formation
- Définir des raisons prioritaires par activités justifiant un voyage et le nombre de participants
- Regrouper plusieurs objectifs autour d'un même voyage
- Privilégier les recrutements locaux
- Limiter les vols du personnel international pour les repos et récupération
- Développer des outils permettant aux personnes de faire des choix de voyage à faible émission

Réduire les km liés aux voyages en avion:
de 35% d'ici à la fin de 2026



Mettre en œuvre des pratiques durables de voyage (voyager en émettant moins)

- Privilégier les modes de transport les moins émetteurs
- Voyager en classe économique
- Privilégier les vols directs
- Privilégier les compagnies aériennes les plus vertes

Effectuer des voyages avec des compagnies à faible impact environnemental:
30% d'ici fin 2026 et 70% d'ici à 2030

Réduire le kilométrage et la consommation de carburant

- Entretenir régulièrement les véhicules.
- Optimiser l'utilisation des véhicules dans les missions
- Acheter les véhicules les moins polluants
- Former les conducteurs à l'écoconduite.

Réduire les émissions provoquées par la consommation de carburant des véhicules:
de 15% d'ici fin 2026 et 40% d'ici à 2030



Passer du fret aérien au fret maritime

- Limiter le fret aérien aux produits et au contexte où il est indispensable
- Éviter les ruptures de stock nécessitant des réapprovisionnements urgents par voie aérienne par une meilleure planification
- Optimiser les envois de conteneurs entre Epicentre et différents Ocs .
- Veiller à ce que les lieux de stockage soient le plus proches des lieux d'utilisation
- Mettre en place un indicateur de CO₂ pour le transport

Réduire les t.km par avion des envois ne justifiant pas ce mode de fret ou qualifié de prioritaire en raison d'une mauvaise planification:
de 30% d'ici fin 2026, et 80% en 2030



Choisir des prestataires de services de transport plus écologiques

- Inclure des critères environnementaux dans le processus de sélection des fournisseurs de transport
- Sélection des entreprises de transport plus écologiques

Effectuer des t.km de fret par des entreprises ou des bateaux utilisant des carburants moins polluants:
20% d'ici fin 2026, et 60% d'ici à 2030.

BIENS ET SERVICES

Pourquoi c'est important : L'ensemble des achats (achats de biens, de services, et de biens d'équipement) représente 27% de l'empreinte totale, soit 1062 tCO₂e. La réduction des émissions liées aux achats peut faire une différence décisive, car les émissions liées aux biens sont associées à l'extraction, à la production et à la transformation, ainsi qu'à l'emballage, au stockage et au transport.



SOLUTIONS

- Actions

Résultats attendus

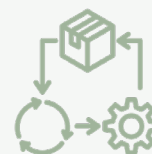
Réduire les achats

- Améliorer la planification et la prévision des demandes afin de réduire les stocks excédentaires et les déchets.

Acheter des articles et des services avec une plus faible empreinte carbone/ environnementale

- Exiger une visibilité sur la valeur carbone et des informations sur le cycle de vie, notamment pour les commandes internationales
- Privilégier les fournisseurs avec un impact carbone et environnemental moindre et les inciter à travailler sur la décarbonation de leur production ou de leurs services.
- Inclure des critères environnementaux dans les procédures d'achats
- Identifier des alternatives à faible émission de carbone ou à faible production de déchets pour les articles clés
- Privilégier les articles non alimentaires et non médicaux reconditionnés, facilement réparables et réutilisables

Réduire les émissions liées au cycle de vie des biens et services achetés:
de 5 % d'ici fin 2026 et 25 % d'ici à 2030



Réduire le nombre de km parcourus par les marchandises en privilégiant les biens produits localement ou régionalement.

- Privilégier les achats de produits fabriqués localement ou régionalement
- Renforcer les achats locaux ou régionaux de fournitures médicales si la qualité est garantie et conformément la politique internationale en matière d'achats.

Réduire les t.km transportés par voie aérienne ou maritime, par le biais d'achats régionaux:
de 3 % d'ici fin 2026 et de 5 % d'ici à 2030



Réduire et optimiser l'emballage des marchandises.

- Réduire l'emballage des produits ou utiliser des matériaux plus respectueux de l'environnement (ESCs).

Réduire les t.km transportés:
de 2 % d'ici fin 2026 et 6 % d'ici à 2030



ENERGIES

Pourquoi c'est important : L'énergie et les émissions fugitives représentent ensemble 11% de l'empreinte, soit 407 tCO₂e. La réduction de la consommation d'énergie et de la dépendance aux combustibles fossiles est une priorité pour Epicentre, comme pour l'ensemble du secteur de l'aide.



SOLUTIONS

- Actions

Résultats attendus

Privilégier les constructions à faible impact carbone/ environnemental

- Favoriser les constructions durables

Effectuer des travaux de construction et de réhabilitation conformément aux meilleures pratiques: **80% d'ici 2026 et 100 % d'ici à 2030.**

Réduire la consommation d'énergie des bâtiments

- Redéfinir les normes de température dans tous les locaux
- Améliorer la performance énergétique des bâtiments



Les travaux de construction sont gérés et conçus de manière à réduire les déchets de construction et la consommation d'énergie: **80% d'ici 2026 et 100 % d'ici à 2030.**

Réduire la consommation d'énergie et améliorer l'efficacité des installations électriques

- Suivre la consommation et la production d'électricité afin d'optimiser son utilisation
- Installer une régulation automatisée des équipements électriques
- Acheter des équipements économes en énergie
- Sensibiliser le personnel aux choix et comportements responsables dans le domaine de l'énergie.



Réduire la consommation de kilowatts-heure: **de 15 % d'ici fin 2026 et 40 % d'ici à 2030.**

Décarboner la production d'électricité et d'énergie et la consommation

- Réduire la production et la consommation d'électricité issues de combustibles fossiles grâce aux énergies renouvelables et à un dimensionnement approprié des générateurs.
- Utiliser l'énergie solaire dès que possible
- Choisir un fournisseur d'énergie décarbonée dans la mesure du possible

Diminuer le ratio moyen des émissions de CO₂ liées à la consommation et à la production d'électricité: **de 1,042 kgCO₂/kWh en 2019 à 0,71 à la fin de 2026 et à 0,26 en 2030**



DECHETS ET ECOYSTEMES

Pourquoi c'est important : Les déchets représentent 4% de l'empreinte d'Epicentre (soit 140 tCO₂e). Une mauvaise gestion des déchets a un impact sur l'environnement et peut également menacer la santé publique. Il est important de gérer les déchets de manière durable afin d'éviter tout risque pour les populations et l'environnement.

Emissions en 2019
140
tCO₂e

SOLUTIONS

- Actions

Résultats attendus

Mettre en place des plans de gestion des déchets

- Établir et mettre en œuvre des plans de gestion des déchets (PGD) sur mesure

Prévenir et limiter les dégradations de l'environnement causées par les projets

- Déployer l'approche durable la mieux adaptée pour centre de recherche Epicentre.

D'ici fin 2026, mettre en place un plan de gestion des déchets pour le siège et les centres de recherche.

Mesurer et contrôler 100 % des déchets dans les centres.

D'ici à la fin 2026, évaluer l'impact environnemental des centres de recherche et mettre en œuvre un plan d'action.

Éviter et réduire les déchets générés par les activités d'Epicentre

- Réduire les articles médicaux et de laboratoire à usage unique et privilégier l'utilisation de consommables réutilisables et biodégradables.
- Remplacer les sacs en plastique dans les pharmacies par des contenants réutilisables
- Renforcer le don de produits nutritionnels avec expiration
- Privilégier les alternatives aux articles non médicaux à usage unique dans les bureaux et l'utilisation de matériel réutilisable et biodégradable.

Mesure et évaluation de l'impact environnemental en 2024 et choix de la cible quantitative en 2025 en fonction de l'analyse.



Accroître le recyclage local ou régional des équipements et des déchets d'Epicentre

- Améliorer le tri des déchets ménagers
- Promouvoir le recyclage ou la réparation des équipements électroniques et électriques (WEEE)
- Identifier les possibilités de collaboration locale en matière de collecte et de recyclage des déchets

D'ici à la fin 2026, évaluer et identifier des filières de recyclage viables pour les différents types de déchets dans les deux centres de recherche.



Limiter la pollution du sol, de l'eau et de l'air en améliorant le traitement des déchets

- Mettre en place des systèmes durables de destruction des déchets solides et liquides.
- S'assurer de la qualité du traitement en cas de gestion externalisée des déchets dangereux.
- Surveiller et traiter les rejets d'eaux usées des deux centres de recherche

D'ici à la fin de 2026, installer et mettre en œuvre les meilleures options environnementales possibles (BEPO) pour assurer la destruction et l'élimination finale de toutes les catégories de déchets générés dans les deux centres.

Préserver les ressources en eau

- Préserver au mieux les ressources en eau dans chaque centre de recherche

D'ici à la fin 2026, mettre en œuvre les meilleures options et pratiques environnementales possibles en matière de gestion des ressources en eau dans les deux centres de recherche.

Régénérer les terres et les sols, protéger, conserver et restaurer la biodiversité

- Promouvoir des actions locales telles que des plantations d'arbres, des jardins et le compostage des déchets organiques non médicaux...

D'ici 2026, intégrer systématiquement une dimension végétalisation dans les projets de construction et de réhabilitation.

DIGITAL ET TRANSVERSAL

Pourquoi c'est important : Les incidences environnementales de l'utilisation croissante de la technologie numérique sont sous-estimées et représentent un risque si elles ne sont pas correctement prises en compte dans les feuilles de route sur le climat. Outre le numérique, il existe également des bonnes pratiques transversales qui devraient être systématisées pour réduire les émissions.

SOLUTIONS

• Actions

Résultats attendus

Limiter le volume de données et la consommation d'énergie

- Privilégier le stockage sur des machines locales pour les documents non essentiels & favoriser l'échange de documents et le stockage sur une plateforme partagée.
- Sensibiliser aux bonnes pratiques
- Utiliser des Data Center/Cloud plus écologiques et installer par défaut des navigateurs écologiques.

Réduire le volume disponible de stockage pour les données en ligne:

de 90 % (OneDrive, de 1To à 100Go) et de 80 % (pour les Mails, de 100Go à 20Go) d'ici fin 2026.



Rendre les équipements et services numériques plus durables

- Privilégier les équipements de faible technologie et mettre en place une politique de Bring Your Own Device afin de limiter le nombre d'appareils par employé
- Augmenter la durée de vie des équipements informatiques et réduire le taux de rotation
- Acheter dès que possible du matériel reconditionné et facilement réparable, entretenir régulièrement les appareils .
- Donner localement le matériel informatique encore fonctionnel ou éliminer le matériel non réutilisable dans des entreprises de recyclage ou de traitement des déchets électroniques.

Réduire la quantité totale de matériel informatique:

de 40 % d'ici fin 2026, grâce à l'allongement de la durée de vie du matériel informatique: **de 3 ans en 2023 à 5 ans en 2026.**



Réduire le nombre total de téléphones fournis par le siège: **de 50 % d'ici fin 2026 et de 80 % d'ici à 2030.**

Rationaliser les espaces de bureau

- Optimiser les espaces de travail en tenant compte notamment des nouvelles pratiques (travail à distance)

D'ici 2026, établir et mettre en œuvre une politique d'utilisation et d'optimisation des postes de travail.

Promouvoir les bonnes pratiques au bureau et un comportement responsable

- Élaborer un guide de bonnes pratiques de bureau permettant au personnel de mettre en œuvre des mesures clés dans les domaines suivants : consommation d'énergie et de ressources, gestion des déchets, achats de bureaux, restauration...

À partir de 2026, élaborer et diffuser un manuel de bonnes pratiques dans tous les bureaux et installations de l'organisation.



Une approche de recherche intégrée

Aligner notre activité sur des principes durables ne peut pas se limiter à réduire nos déplacements ou acheter localement. La manière même dont on mène des études peut et doit être questionnée pour en réduire l'impact environnemental.

Faire de l'épidémiologie et de la recherche médicale moins carbonée

Au-delà du calcul de l'empreinte par source d'émission, nous avons donc décidé d'approfondir notre compréhension des facteurs à l'origine de nos émissions à travers une 'analyse de cycle de vie' d'activités représentatives de la diversité de notre mission : une étude sur le vaccin contre la fièvre jaune en Ouganda, une enquête de séroprévalence de la rougeole au Niger et deux sessions de formation 'Populations en Situation Précaire', l'une à Dakar et l'autre à Bordeaux. Le résultat de ces études fin 2023 devraient permettre de préciser les leviers d'action et de les quantifier.

Cette démarche doit nous amener à questionner notre manière de faire de la recherche médicale, de l'épidémiologie en contexte humanitaire et de la formation. Sans pour autant entraver notre mission qui consiste à mener des études sur les terrains éloignés, chaque étape dans le processus d'élaboration d'une étude peut certainement faire l'objet d'une optimisation afin de rendre plus durables nos travaux. Cette démarche, encore peu documentée, commence dès la conception de l'étude, dans son design même : existe-t-il des stratégies de recrutement des participants plus éco-responsables ?

Comment et où seront traités les échantillons ? Combien de temps est-il nécessaire de les stocker ? Comment seront collectées et archivées les données ? Quels sont les déchets dangereux générés et comment les éliminer ?

Le transfert des compétences au niveau local apparaît aussi comme l'une des solutions pour réduire l'empreinte des études en développant des compétences en épidémiologie sur les lieux mêmes où les études se font.

Cette démarche doit aussi intégrer la diffusion et la dissémination des résultats. Bien que les formats hybrides se soient largement développés pour les conférences scientifiques ou les formations, il s'agit de choisir les événements en présentiel qui permettront de donner le maximum de visibilité aux études auprès des personnes que l'on souhaite toucher.

En abordant par ce prisme notre activité, d'autres solutions pour réduire l'impact carbone devraient voir le jour qui viendront compléter celles déjà mentionnées. Il ne s'agira pas de tomber dans l'écueil de juger l'impact d'une étude à la seule aune de son empreinte environnementale, mais de la mettre en balance avec les autres bénéfices de l'étude.

Des pratiques durables en matière de recherche, de surveillance et de formation

- **Conception des études épidémiologiques et des essais** : engagement dans un processus de certification, optimisation du nombre et du recrutement des participants, localisation des ressources humaines et des expertises, développement des compétences, gestion des échantillons, anticipation des besoins en termes d'approvisionnement, révision des sources d'achats médicaux en synergie avec MSF Logistique.
- **Procédures et outils de collecte de données**: définition et mise en œuvre d'une politique écoresponsable de collecte de données, gestion plus efficiente du parc informatique, optimisation et réutilisation des équipements, choix de logiciel de collecte de données de façon à faciliter la collecte électronique
- **Utilisation efficace des ressources**: limiter les visites au strict nécessaire, rendre les locaux et les équipements plus durables en favorisant leur efficacité énergétique, optimiser le suivi des participants aux études, privilégier les moyens de transport à faible émission de carbone, mettre en place une meilleure gestion des déchets.
- **Dissémination des résultats** : discuter du choix des conférences en présentiel ou en ligne.
- **Capitalisation en transfert des connaissances**: revoir nos lieux de formation en intégrant dans les critères de choix l'impact en émissions de gaz à effet de serre.

Les premières étapes

S2 2023

- Analyse du cycle de vie carbone d'activités représentatives

S1 2024

- Cartographie des options de certification dans le domaine de la recherche et de la formation
- Adaptation 2024-2025 du cadre de solutions et d'actions en fonction des résultats

S1 2025

- Partage de connaissances et acquisition de compétences sur les pratiques de durabilité dans la recherche



Nos leviers de transformation

Leadership

Notre action en faveur du climat est sans ambiguïté et fortement ancrée dans notre organisation. Elle vise à atteindre des résultats ambitieux et à impliquer l'ensemble de l'organisation et ses membres. La mise en œuvre de la feuille de route est pilotée par la direction d'Epicentre, qui rendra régulièrement compte de ses progrès et mobilisera les ressources nécessaires au changement.

Investir dans son équipe

La compréhension des enjeux et le renforcement des capacités du personnel sont des facteurs essentiels de réussite. Avec des compétences et des connaissances adéquates, chaque membre du personnel pourra contribuer au changement de comportements individuels ou organisationnels nécessaires pour atteindre les objectifs de la feuille de route.

Intégration dans les expertises / recherche

De l'épidémiologie à la recherche, les considérations climatiques et environnementales seront systématiquement et pleinement intégrées à nos activités et ne seront pas traitées comme une question distincte.

Mobiliser les ressources

L'impact financier prévisible sur 4 ans représenterait de 0.5% à 1,5% du budget annuel d'Epicentre selon l'inclusion ou non d'économies ou de coûts évités liés à la

réduction des déplacements aériens et de la consommation d'essence, et enfin à la maîtrise de la consommation d'électricité. L'augmentation des dépenses comprend principalement des investissements pour les bâtiments et le passage à l'énergie renouvelable, auxquels s'ajoutent des coûts pour le fonctionnement et des achats plus responsables. Un renfort en ressources humaines s'avère indispensable pour la coordination de la feuille de route et le support technique aux initiatives prioritaires.

Influencer ses pairs

Epicentre opère dans un environnement professionnel international large et diversifié où se nouent des partenariats indispensables à la conduite de projets de recherche. Ces échanges avec d'autres institutions de recherche, universités, agences et programmes des Nations Unies, ministères et leurs administrations, ou bailleurs de fonds, sont une opportunité pour aborder la durabilité de nos actions en commun. Comme acteur responsable nous voulons aussi diffuser auprès de nos partenaires notre volonté de conduire des projets conformes à nos engagements de réduire notre empreinte carbone. Un tel partage de bonnes pratiques a pour objectif de sensibiliser et initier chez eux une démarche similaire. Nos engagements et nos résultats seront rendus publics et communiqués. A terme un objectif serait de solliciter nos partenaires sur leurs politiques en la matière, au même titre que celles requises sur des questions telles que la prévention des corruptions ou des discriminations.

Réunir les moyens pour réussir

Gouvernance de la feuille de route

À partir du lancement de la feuille de route, l'action sera coordonnée par un ou une chef.fe de projet, rattaché.e à la direction d'Epicentre.

En veillant à ce que nos mécanismes de suivi des émissions de carbone et des déchets soient en place d'ici la fin de 2023, nous serons en mesure de rendre compte de manière transparente de nos progrès dans un rapport d'activité annuel.

Un comité de pilotage transversal assurera l'implication, l'appropriation et la responsabilisation de tous les départements. Ensemble, ils dirigeront, diffuseront, guideront et suivront les actions avec le soutien :

- Des points focaux techniques au sein d'Epicentre identifiés par catégorie de solution pour transformer les solutions en projets et programmes réalisables.
- Des experts externes associés au plan d'action, notamment ceux du Climate Action Accelerator.

Les solutions prioritaires

La clé du succès pour l'objectif de réduction des émissions au cours des 7 prochaines années repose sur 7 solutions climatiques principales. Outre ces solutions prioritaires pour la réduction des émissions de carbone, 5 autres solutions sont considérées comme essentielles pour réduire la dégradation de l'environnement local résultant de nos activités sur le terrain. Un effort spécifique d'investissement et de gestion de projet aura lieu au cours de la période 2023-2026 pour accélérer le déploiement de ces solutions clés afin d'atteindre la première étape de diminution des émissions d'ici 2026.

Pour la réduction de l'empreinte

1. Développer une politique de voyage responsable afin de limiter les déplacements.
2. Mettre en œuvre des pratiques durables de voyage (voyager en émettant moins).
3. Réduire le kilométrage et la consommation de carburant.
4. Réduire la consommation d'énergie des bâtiments.
5. Réduire la consommation d'énergie et améliorer l'efficacité des installations électriques.
6. Décarboner la production d'électricité et d'énergie et la consommation.
7. Acheter des articles et des services avec une plus faible empreinte carbone.

Pour la réduction de la dégradation de l'environnement

1. Acheter des articles et des services avec une plus faible empreinte environnementale.
2. Mettre en place des plans de gestion des déchets.
3. Éviter et réduire les quantités des déchets générés.
4. Accroître le recyclage local des équipements et des déchets d'Epicentre.
5. Limiter la pollution du sol, de l'eau et de l'air en améliorant le traitement local des déchets.

Cadre de monitoring et de suivi

Indicateurs à haut niveau - mesurer nos engagements

Engagements	Resultats attendus
Activités de recherche et de formation	Réalisation en fin 2023 de l'analyse du cycle de vie carbone d'activités représentatives et adaptation du cadre de solution.
Émissions	Les tonnes d'émissions de CO ₂ e sont les plus proches possibles de 2,548 en 2026 et inférieures à 1,963 en 2030 (-50 % par rapport à l'année de référence 2019).
Déplacements	Le nombre de kilomètres parcourus par air a diminué de 35% d'ici 2026 (par rapport au niveau de référence de 2019).
Énergie	Les tonnes d'émissions de CO ₂ e liées à l'énergie sont inférieures à 93 en 2030 (-75% par rapport au niveau de référence de 2019).
Les achats et l'approvisionnement	Le nombre de tonnes d'émissions de CO ₂ e liées à la chaîne d'approvisionnement est inférieur à 581 en 2030 (-45 % par rapport à l'année de référence 2019).
Analyse environnementale et déchets	Mesure et évaluation de l'impact environnemental en 2024 et choix de la cible quantitative en 2025 en fonction de l'analyse.
Personnel	Les formations de sensibilisation sont dispensées au personnel ciblé.

Les moyens clés à réunir

Moyens	Resultats attendus
Mesure	<ul style="list-style-type: none"> Avant la fin 2024, des systèmes de mesure et de suivi des émissions de carbone et des déchets solides et liquides sont en place pour l'ensemble de l'organisation.
Coordination	<ul style="list-style-type: none"> Dès le second semestre 2023, un coordinateur de la feuille de route est en place pour assurer le pilotage, suivi et reporting. Un rapport annuel sur l'état d'avancement des travaux est établi.
Responsabilité	<ul style="list-style-type: none"> Dès 2024, les descriptions de poste des coordinateurs de projets nationaux et locaux, ainsi que des responsables médicaux, techniques et administratifs, incluent leurs responsabilités environnementales et les tâches qui y sont associées.
Compétences	<ul style="list-style-type: none"> Dès 2024, une formation a été dispensée à l'ensemble du personnel concerné pour qu'il soit en mesure de mettre en pratique les engagements de la feuille de route Des partenariats externes sont en place si nécessaire, notamment dans le domaine de l'énergie.
Les procédures et les politiques	<ul style="list-style-type: none"> Les politiques et procédures dans les domaines prioritaires (voyages, l'approvisionnement, l'énergie) sont réexaminées et validées d'ici à 2024.
Cycle de programmation	<ul style="list-style-type: none"> Dès 2023, chaque plan d'action annuel informe des actions entreprises pour mettre en œuvre la feuille de route, fixe des objectifs annuels et intègre les ressources nécessaires dans le budget.



© Taylor Glenn | 2020

Remerciements

Epicentre

Alexandra ASCORRA | Emmanuel BARON | Yacouba BARRY | Valérie BRIAND | Anton CAMACHO | Maelle CHARRIER | Stéphane CRISAN | Flavio FINGER | Etienne GIGNOUX | Céline GIUSTRANTI | Nathalie GUERINEAU | Ousmane GUINDO | Clémentine JUNOT | Céline LANGENDORF | Serge LEDUC | Amanda LOVELL | Juliet MWANGA-AMUMPAIRE | Klaudia PORTEN | Marie-Françoise SCHERRER | Eric THIEBA | Eduardo YANEZ

Climate Action Accelerator

Pierre BEURRIER | Jean COLRAT | Hichem DEMORTIER | Estelle GOUENARD | Bruno JOCHUM | Zaninka NTAGUNGIRA | Paolo SEVEGNES

A propos d'Epicentre

Epicentre est un satellite de Médecins sans frontières (MSF) dédié à l'épidémiologie, la recherche médicale, l'innovation et la formation. Son expérience et sa présence au sein de MSF lui permettent de concevoir et de mener des projets dans des situations complexes et souvent instables, propres à l'aide humanitaire, pour répondre aux besoins de santé des populations et soutenir l'action publique de MSF. Aujourd'hui Epicentre mène des activités d'épidémiologie de terrain, des projets de recherche et sessions de formation en appui aux objectifs de MSF de fournir une aide médicale dans les régions où les personnes subissent des conflits, des épidémies, des catastrophes ou bien pour lesquelles l'accès aux soins est insuffisant ou inexistant.

A propos du Climate Action Accelerator

Le Climate Action Accelerator est une initiative à but non lucratif basée à Genève qui vise de contenir le réchauffement de la planète en dessous de 2°C et d'éviter le risque d'une dangereuse dérive. Son objectif est de contribuer à faire évoluer les secteurs de l'aide, de la santé et de l'enseignement supérieure vers une transformation radicale de leurs pratiques, grâce à une augmentation exponentielle du nombre d'organisations poursuivant des cibles de réduction d'émissions. En montrant que l'action directe est possible, accessible et bénéfique, ces organisations influenceront leurs écosystèmes et accéléreront la mise en œuvre de solutions climatiques durables.